

LES CANTATES

Intégrale des Cantates de Johann Sebastian Bach
Direction artistique Jean-Christophe Frisch et Freddy Eichelberger

Concert du 7 janvier 2001

Choral «Helft mir Gottes Güte preisen» BWV 613

Cantate BWV 16: «Herr Gott, dich loben wir.»

Chœur, récitatif (basse), aria (basse) avec chœur, récitatif (alto), aria (ténor), choral

Choral «Kyrie, Gott heiliger Geist» BWV 671

Caroline Pelon, soprano
Christophe Laporte, alto
Christophe Einhorn, ténor
Ronan Nedelec, baryton

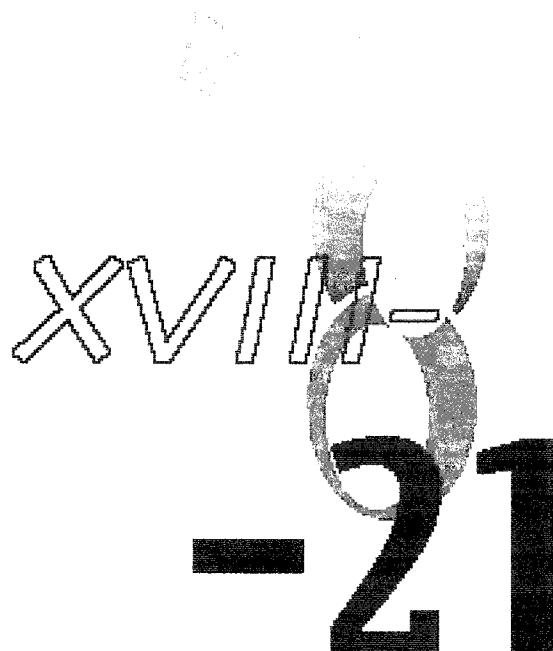
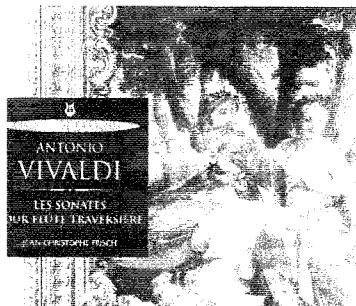
Anne-Marie Blondel, orgue

18-21 Musique des Lumières :

Yannis Roger, James Jennings, Andrée Mitermite, Judith Depouteau, violons,
Samantha Montgomery, alto,
Ulrike Brütt, violoncelle,
Michel Fréchina, contrebasse,
Fabrice Gand et Clémentine Humeau,
hautbois et hautbois de chasse,
Marc Duvernoy, basson,
Pierre-Yves Madeuf, cor, Jean-Baptiste Lapierre, trompette à coulisse,
Philippe Ramin, clavecin,
Frédéric Rivoal, orgue (continuo).
Anne-Marie Jacquin, Catherine Jami,
sopranos.

direction :

JEAN-CHRISTOPHE FRISCH



PROCHAINS CONCERTS :

4 février (BWV 82), 4 mars (BWV 106),
1er avril (BMW 2001)
17 h 30, Entrée Libre.
Temple du Foyer de l'Ame,
7 bis rue du Pasteur Wagner 75011
Paris,
M° Bastille

Dernières parutions : Brésil Baroque,
Intégrale des sonates pour flûte de Vivaldi

Chor

Herr Gott, dich loben wir,
Herr Gott, wir danken dir!
Dich, Gott Vater in Ewigkeit,
Ehret die Welt weit und breit.

Rezitatitv

So stimmen wir bei dieser frohen Zeit
Mit heißer Andacht an,
Und legen dir, o Gott, auf dieses neue
Jahr
Das erste Herzensopfer dar.
Was hast du nicht von Ewigkeit
Vor Heil an uns getan;
Und was muß unsre Brust noch jetzt vor
Lieb und Treu verspüren?
Dein Zion sieht vollkommene Ruh ;
Es fällt ihm Glück und Segen zu,
Der Tempel schallt
Von Psaltern und von Harfen, und unsre
Seele wallt,
Wenn wir nur Andachtsglut in Herz und
Munde führen.
O ! sollte darum nicht ein neues Lied erklingen,
Und wir in heißer Liebe singen?

Arie

Laßt uns jauchzen, laßt uns freuen:
Gottes Güt und Treu
Bleibet alle Morgen neu!
Krönt und segnet seine Hand,
Ach so glaubt, daß unser Stand
Ewig glücklich sei!

Rezitatitv

Ach treuer Hort ,
Beschütz auch ferne hin dein wertes
Wort,
Beschütze Kirch und Schule,
So wird dein Reich vermehrt,
Und Satans arge List gestört.
Erhalts nur den Frieden
Und die beliebte Ruh,
So ist schon genug beschieden,
Und uns fällt lauter Wohlsein zu.
Ach ! Gott, du wirst das Land
Noch ferner wässern,
Du wirst es stets verbessern,
Du wirst es selbst mir deiner Hand
Und deinem Segen bauen.
Wohl uns ! Wenn wir dir für und für,
Mein Jesus und mein Heil, vertrauen.

Arie

Geliebter Jesu, du allein
Sollst meiner Seele Reichtum sein !
Wir wollen dich vor allen Schätzen
In unser treues Herze setzen,
Ja, wenn das Lebensband zerreißt,
Stimmt unser gottvergnügter Geist
Noch mit den Lippen sehnlich ein:
Geliebter Jesu, du allein
Solst meiner Seele Reichtum sein.

Choral

All solch dein Güt wir preisen,
Vater ins Himmels Thron,
Die du uns tut beweisen
Durch Christum, deinen Sohn,
Und bitten ferner dich,
Gib uns ein friedlich Jahre,
Vor allem Leid bewahre
Und nähr uns mildiglich.

Chœur

Seigneur, nous te louons,
Seigneur, nous te rendons grâce!
Toi, Dieu le Père dans l'éternité,
Que le monde entier honore.

Récitatif (basse)

Voilà ce que nous chantons en ce temps d'allégresse
Dans la ferveur de nos prières,
Et nous te présentons, ô Dieu, pour ce nouvel an,
Notre cœur en offrande.
De toute éternité, tu nous a accordé le salut
Et notre cœur ressent les bienfaits de ton amour et de ta fidélité.
Voilà que ton peuple connaît la paix absolue;
Il reçoit le bonheur et la bénédiction;
Le temple résonne des chants et harpes, et notre âme bouillonne
De l'ardente ferveur portée dans nos coeurs et sur nos bouches.
Oh ! Ne faut-il pas pour cela un nouveau chant,
Que nous chanterons avec intense amour ?

Air (soprano, alto, ténor, basse)

Éclatons de joie, réjouissons-nous :
Car chaque matin se renouvellement
La bonté et la fidélité de Dieu !
Bénie sa main,
Soyez sûrs
Que nous resterons à tout jamais heureux !

Récitatif (alto)

O toi trésor fidèle,
Continue de veiller sur ta précieuse parole
Comme sur le temple et l'école,
Pour que ton royaume s'agrandisse,
Et que la ruse maligne de Satan échoue.
Ne préserve que la paix
Et la sérénité que nous aimons,
Et tu nous auras déjà beaucoup donné,
Et ce sera pour nous un bienfait.
O Dieu, ce pays,
Tu continueras de l'arroser,
Tu le rendras meilleur,
Tu le bâties de ta main
Et de ta bénédiction.
Que le bonheur soit avec nous qui toujours
Nous fions à toi, Jésus mon Sauveur.

Air (ténor)

Jésus bien-aimé, Toi seul
Tu seras le trésor de mon âme !
Nous te chérissons avant toute chose
Dans notre cœur fidèle,
Oui, et que le fil de la vie se rompe,
Notre esprit rempli de la joie de Dieu
Entonnera avec ardeur :
Jésus bien-aimé, Toi seul
Tu seras le trésor de mon âme !

Choral

Oui, c'est toute ta bonté que nous glorifions,
O Père qui trônes dans les cieux,
La bonté que tu nous témoignes
Par le Christ ton fils,
Et nous t'en prions :
Offre-nous une année paisible,
Protège-nous des souffrances
Et nourris-nous charitalement.

Le titre de la cantate BWV 16, " Herr Gott, dich loben wir ", est la traduction allemande de la prière latine Te Deum laudamus, établie par Luther deux siècles plus tôt. Bach utilise cette louange lors de la nouvelle année 1726, pour construire cette cantate qui sonne comme un appel de l'assemblée vers son Dieu. L'effectif, instrumental et vocal, reflète bien cette volonté d'inventer une musique jubilatoire. Quelques précisions sont d'ailleurs nécessaires sur les instruments requis pour cette cantate : *corno da caccia* désigne le cor de chasse. Brillant et sonore, Bach en exige néanmoins une sonorité un peu plus raffinée que celle des trompes de la St Hubert. A l'époque, on le jouait encore d'une seule main. Du coup, les spécialistes de l'instrument ont mis en évidence l'imprécision de Bach dans la désignation des instruments : certaines notes utilisées dans cette cantate ne sont pas jouables au cor car elle sont en dehors des harmoniques naturelles seules accessibles avec ce mode de jeu (la technique de la main dans le pavillon ne fut inventée qu'au temps de Mozart).

Les deux chorals seront joués non pas au cor de chasse, mais à la trompette à coulisse, un instrument archaïque qui était encore en usage à l'époque. Le cor accompagnera l'air de basse.

Oboe da caccia, désigne le hautbois de chasse, un instrument typiquement allemand, plus grave que le hautbois, qui emprunte au cor son pavillon en cuivre et une forme recourbée, pour éviter une trop grande extension du bras droit. Sa sonorité est douce et Bach l'emploie pour créer une ambiance pastorale, comme dans la cantate des bergers de l'Oratorio de Noël.

En tout, ce sont une quinzaine d'instruments à vent différents, sans compter la viole d'amour, le violoncelle piccolo, le luth, que Bach utilisa dans ses cantates, les poussant tous à leurs limites, tantôt dans la vélocité, tantôt dans la tessiture ou dans la longueur des phrases. Les étudiants de l'université de Leipzig qui venaient suppléer les manques dans l'orchestre de Bach étaient des "amateurs" étonnantes.

La cantate BWV 16 est construite autour d'un chœur surprenant. Le premier choral, vigoureux, fonctionne comme une prière qu'un récitatif de basse vient ensuite commenter et hisser jusqu'à cette explosion d'allégresse.

Le chœur est comme ancré dans le sol par les basses, sur lesquelles une ligne de soprano vient faire des pirouettes vocales au goût de « jodle » tyrolien. Le cor de chasse vient souligner cette extravagance et signe même un long trille en solo. Au milieu de cette effervescence, la voix de basse réapparaît et réamorce la jubilation portée par le chœur.

Un contraste s'établit immédiatement avec le récitatif d'alto, modelé lui aussi comme une prière dont l'intensité est bien différente du premier chœur, plus sobre. Il prépare l'apparition du ténor, auquel est confié le seul air véritable de cette cantate. Un pas de plus est franchi dans l'intimité et Bach, en évoquant l'épreuve de la mort, recourt au hautbois de chasse dont les sinuosités enveloppent cette méditation. La cantate se conclut comme chaque fois par un choral ancien du seizième siècle, simplement harmonisé par Bach.